Initiation à la Génomique



Daniel Gautheret ESIL, Université de la Méditerranée

Définition

La génomique est l'étude des génomes, de leur organisation et de leur évolution, ainsi que de l'expression et de la fonction des gènes

En quoi consiste la génomique?

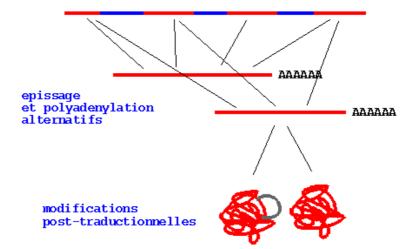
- → Cartographier les génomes
- → Séquencer les génomes
- → Déterminer la structure des gènes (promoteur, ARNm, introns/exons, ORF, produit)
- → Déterminer les fonctions des gènes (activité, domaines, partenaires)
- → Etablir les profils d'expression des gènes (tissus, pathologies)
- (Dans les deux derniers cas, on parle de génomique fonctionnelle)

Les omes et les omiques

« XXXome » = ensemble des XXX dans le génome

En raison des modifications posttranscriptionnelles, le transcriptome et le protéome ne découlent pas du génome de façon évidente.

- ★ Génome
- ★ Transcriptome
- ★ Protéome
- ★ Puis Interactome, etc.



Disciplines classiques abordees a l'echelle genomique

- ★ Génomique structurale
- ★ Génomique fonctionnelle
- **★** ARNomique

Les applications de la génomique

L'industrie utilise la génomique pour identifier

- ★ Les gènes impliqués dans les pathologies: cibles pharmaceutiques ou marqueurs diagnostiques
- ★ De nouveaux gènes permettant de synthétiser des molécules d'intérêt
- ★ Des gènes responsables de resistances (microbiologie ou agronomie)
- ★ Des gènes permettant de mieux comprendre des mécanismes-clés: cancer, vieillissement. etc.

La Génomique, ce n'est pas que pour les maladies génétiques Toute pathologie implique à un moment ou à un autre les gènes et leur expression

- □ Prédisposition transmise (maladies héréditaires comme la distrophie musculaire, certains cancers), MAIS AUSSI:
- □ Problèmes de réparation / mutation somatique (les modifications permettant le développement et le maintien des cancers ont leur origine dans l'ADN)
- □ Problèmes d'expression (tous les dysfonctionnements se traduisent tôt ou tard par une modification des profils d'expression des gènes.)

Même dans le cas des maladies infectieuses:

- ☐ Gènes microbiens impliqués dans la pathogénicité (par ex. gouvernant la spécificité d'infection)
- ☐ Gènes impliqués dans les resistances aux antibiotiques

Génomes modèles

Observation:

- ★ Plus de 70 gènes humains complémentent des mutations chez la levure (1995)
- ★ La levure peut donc servir de modèle pour étudier la fonction de ces gènes chez l'homme. Par exemple: les gènes de cycle cellulaire.
- ★ Il existe des modèles pour toutes les grandes questions

On ne séquence pas des génomes-modèles parce qu'ils sont plus courts, mais:

- ★ Parce que les fonctions d'intérêt sont présentes dans ces espèces
- ★ Parce que les espèces-modèles sont beaucoup faciles à étudier expérimentalement (interférence ARN, KO, KI, etc.)

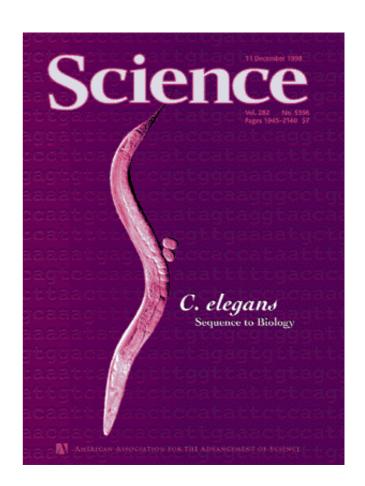
Exemple

Humain-drosophile (Banfi et al. Nature Genetics, 1996)

- 1. Collection des gènes causant des phénotypes mutants chez la drosophile
- 2. Recherche de similitude dans tous les gènes (et cDNA) humains connus
- 3. 66 cDNA humains montrent une similarité significative.
- □ Donc 66 cDNA candidats pour des maladies génétiques
- □ Toutes les connaissances structurales et fonctionnelles acquises chez la drosophile sur ces gènes deviennent applicables.

Un génome modèle: C. elegans

- ★ Un ver de 1mm de long.
- pharynx, uterus, oocytes, oviducte, intestin, ovaire et même un comportement social en 959 cellules.
- ★ Descendance: environ 300
- ★ 100.000.000 bp, 18.000 gènes
- ★ Génome disponible depuis 1999: le premier génome animal complet.
- ★ Pour chaque gène humain d'intérêt, l'homologue dans C. elegans peut être identifié en quelques minutes. Trouver sa fonction dans le ver est ensuite relativement facile par K.O. (Knock Out).



Les programmes « Génome »

Les programmes Génome

Préhistoire

- ★ Séquençage de Sanger
- ★ Avant le séquençage d'organismes: séquençage de bactériophages.
- ★ Plus grande séquence obtenue avant projets « Génome »: bactériophage 1: 50.000pb
- ★ Comment passer à plusieurs millions de bp?
- ★ Bactérie: 0,5 8 Mb
- ★ Eucaryote unicellulaire: à partir de 3Mb
- ★ Mammifère: 3000 Mb

Taille de quelques génomes

Organisme	Nb. chrom.	Nbre gènes	Taille Mb
Amoeba dubia	23		670 000
Fougère	23		160 000
Homo sapiens	23		3000
Mus musculus	21		3000
Riz	5		400
D. melanogaster	4		165
Arabidopsis thaliana	5		120
C. elegans	6		100
Saccharomyces cerevisiae	16		13
Escherichia coli	1		4,6
Encephalitozoon cuniculi	1		2,9
Mycoplasma genitalium	1		0,6

Programme Génome

Le programme Génome tel que défini par le DOE en 1990

- ★ Carte génétique, résolution 2 à 5 cM (4 à 10 Mb chez l'homme)
- ★ Carte physique, résolution 100 kb
- ★ A long terme, séquençage du génome humain (après amélioration des techniques)
- ★ Séquençage du génome d'espèces modèles
- ★ Ajouté en 93: identification du plus grand nombre de gènes possible (par séquencage de cDNA)

Cartographie génétique (cartes de liaison)

- ★ La fréquence de crossing over entre 2 marqueurs indique la distance qui les sépare. Les marqueurs doivent être polymorphes pour être suivis.
- ★ Les marqueurs moléculaires (phénotype visible sur gel) ont fait nettement progresser cette technique.

RFLP (restriction fragment length polymorphism)

- ★ Des fragments d'ADN génomiques qui, hybridés à un ADN génomique digéré par une enzyme de restriction, donnent des bandes de taille différente selon les individus.
- ★ Les marqueurs sont assignés aux chromosomes par FISH (Fluorescent in situ hybridization). Résolution: sous-bande chromosomique (env. 10 Mb)

Microsatellites

- ★ Des séquences répétées avec fort taux de polymorphisme: le nombre de répétitions varie fortement d'un individu à l'autre.
- ★ Une PCR suffit pour identifier quel allèle est présent chez un individu: deux amorces autour du microsatellite, amplification puis résolution sur gel. On observe soit deux bandes pour les allèles maternel et paternel, soit une seule bande si même allèle.

STS (Sequence tagged Sites)

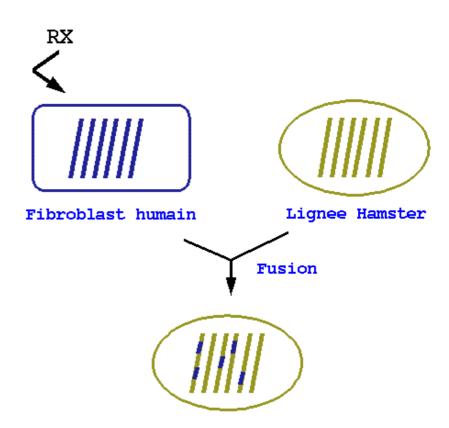
★ Séquence génomique unique de 200-500bp pouvant être amplifiée à partir d'amorces PCR connues.

Cartographie génétique

Hybrides d'irradiation

★On recherche ce que deviennent des marqueurs: retrouver 2 marqueurs dans le même hybride indique leur proximité. Par exemple, utilisation des marqueurs STS: le marqueur STS s1 est retrouvé dans les hybrides hi,hj,hk, le marqueur s2 est retrouvé dans les hybrides hl, hm, etc. De ces données, on déduit une proximité ou non des marqueurs s1 et s2.

★Résolution: 1-2Mb



Carte Généthon 1996

★ 5264 microsatellites, résolution 1,6 cM (~3 Mb)

Cartographie Physique

- ★ BUT: rendre disponible toute région voulue d'un génome sous forme d'un fragment d'ADN cloné.
 - 1. Création d'une banque d'ADN du génome étudié
 - 2. Identifier chaque clone
 - 3. Ordonner/positionner clones sur le chromosome

Banques Génomiques

- ★ Phages, Cosmides: inserts de 15-20kb: pour petits génomes
- ★ YAC (Yeast Artificial Chromosome): inserts de 500kb-1Mb. Grands génomes.
- ★ Une banque génomique humaine se présente sous la forme d'une collection de plusieurs centaine de microplaques à 96 puits, chacun contenant un clone.

Ordonnancement des clones

- ★ Si l'on repère un marqueur de carte génétique dans un clone (par exemple par hybridation), ce clone se trouve directement positionné.
- ★ On peut également utiliser le recouvrement entre clones pour les positionner les uns par rapport aux autres.
- ★ On peut aussi utiliser les STS (Sequence Tagged Sites): des séquences quelconques uniques dans le génome. Le fait de retrouver le même STS dans 2 clones indique qu'ils se chevauchent.

Notation et Carte Cytogénétique

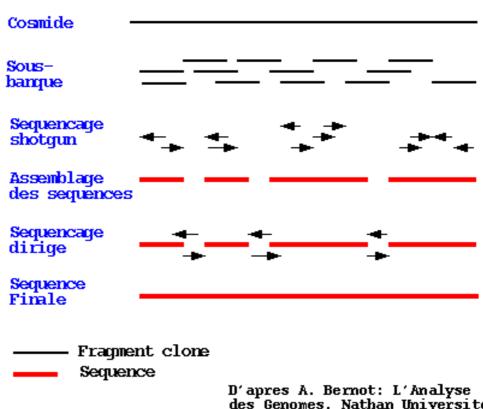
- ★ Chaque chromosome humain possède un bras court ("p" pour "petit") et un bras long ("q" pour "queue"), séparés par un centromère. Les extrémités du chromosome sont appelées télomères.
- ★ Chaque bras chromosomique est divisé en régions ou bandes cytogénétiques visibles au microscope à l'aide de certaines colorations. Les bandes sont nommées p1, p2, p3, q1, q2, q3, etc., en allant du centromère vers le télomère. A plus haute résolution, des sous-bandes apparaissent à l'intérieur des bandes. Les sous-bandes sont numérotés dans le même ordre.
- ★ Par exemple, la localisation du gène CFTR sur la carte cytogénétique est 7q31.2, c'est à dire:
- ★ Chromosome 7, bras q, bande 3, sous-bande 1, et sous-sousbande 2. Les extrémités du chromosome sont nommées ptel et qtel. La notation 7qtel indique la fin du bras long du chromosome 7.



Séquençage Shotgun

Principe général

- ★ Cosmide ou BAC souscloné en fragments de petite taille
- ★ Des clones prélevés aléatoirement sont séquencés
- ★ Des séquences contigües sont reconstruites par recouvrement
- ★ Les séguences restantes sont réalisée de façon dirigée.
- ★ On voit tout de suite que cette approche est problématique en présence de longues régions répétées.



des Genomes. Nathan Universite (1996)

Shotgun « génome complet »

- ★ le shotgun "genome complet" (whole-genome shotgun) s'applique normalement aux génomes relativement simples, en exploitant au maximum les informations de cartographie et la bioinformatique pour éviter les misassemblages.
- ★ Employé par Celera pour le séquençage du génome de la Drosophile, puis du génome humain

Shotgun hierarchique

★ Le shotgun hierarchique ou "clone par clone" implique de générer un jeu de clones de grande taille (100-200kb) couvrant le génome puis de soumettre au shotgun uniquement des clones bien choisis. Ceci élimine les risques d'erreur "longue distance".

Genomic DNA **BAC library** Organized mapped large clone contigs BAC to be sequenced Shotgun clones Shotgun . . . ACCGTAAATGGGCTGATCATGCTTAAA TGATCATGCTTAAACCCTGTGCATCCTACTG... sequence ... ACCGTAAATGGGCTGATCATGCTTAAACCCTGTGCATCCTACTG...

Hierarchical shotgun sequencing

Shotgun hierarchique

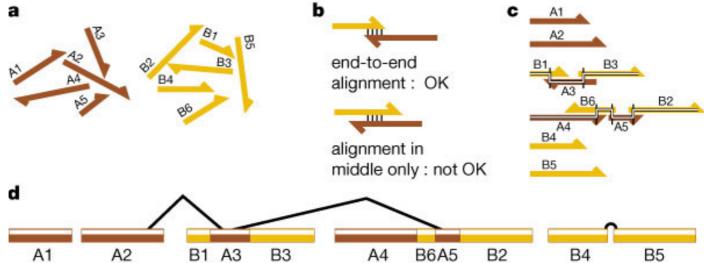
- ★ Dans le projet de séquençage du génome humain par le consortium international, les BAC à séquencer ont été choisis en analysant les profils de restriction (fingerprint) de l'équivalent d'une couverture 20X en BAC, combiné à différents marqueurs physiques.
- ★ Extrait de l'article de Nature sur le Génome humain:

A version of the draft genome sequence was prepared on the basis of the map and sequence data available on 7 October 2000. For this version, the mapping effort had assembled the fingerprinted BACs into 1,246 fingerprint clone contigs. The sequencing effort had sequenced and assembled 29,298 overlapping BACs and other large-insert clones, comprising a total length of 4.26 gigabases (Gb). This resulted from around 23 Gb of underlying raw shotgun sequence data, or about 7.5-fold coverage averaged across the genome (including both draft and finished sequence).

Assemblage des clones en contigs

- ★ On doit assembler les clones pour reconstituer le chromosome.
- ★ Ceci commence par un assignement des clones au bon chromosome, à l'aide des cartes physiques, STS etc. (présence de marqueurs dans le clone et dans le chromosome).
- ★ Puis on recherche des recouvrements dans les séquences des clones. Le recouvrement peut comprendre plusieurs séquences initiales avec gaps, donc pas forcément facile (voir figure cidessous).

★ L'assemblage final est appelé un "squelette de contigs" (contig scaffold).



Etat des programmes (2004)

- ★ 168 génomes bactériens (18 archae et 150 bactéries)
 - 1er génome: haemophilus influenza (1995)
- ★ Génomes eucaryotes:
 - Levure
 - Cenorhabdtitis (ver plat)
 - Drosophile
 - Arabidopsis Thaliana, riz
 - Humain, Souris
 - Fugu, Tetraodon
 - Cione (cordé ancestral)
- ★ millions de transcrits (pleine longueur et EST)

Génomes bactériens... (liste de www.tigr.org)

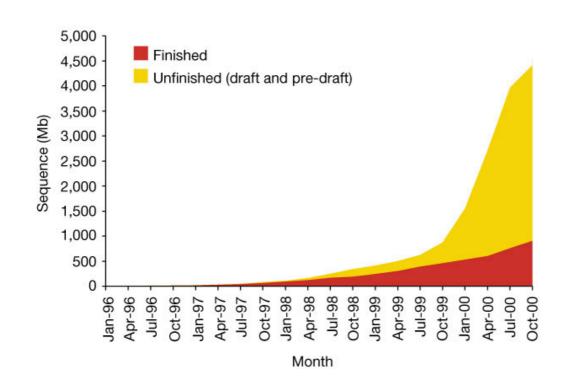
Published complete microbial genomes (listed alphabetically)

Link	Genome	Strain	Domain	Size (Mb)	Institution	Funding	Publication	
	Aeropyrum pernix	K1	<u>A</u>	1.67	Biotechnology Center	NITE	Kawarabayasi et al., <u>DNA Research 6:</u> 83-101 (1999)	
	Agrobacterium tumefaciens	C58	<u>B</u>	5.3	University of Washington Genome Center / Cereon	NSF / Cereon	Wood et. al., Science 294:2317-2323 (2001) / Goodner et. al., Science 294:2323-2328 (2001)	
	Aquifex aeolicus	VF5	<u>B</u>	1.50	<u>Diversa</u>	DOE , Diversa	<u>Deckert et al.,</u> <u>Nature392:353 (1998)</u>	
	<u>Archaeoglobus</u> <u>fulgidus</u>	DSM4304	<u>A</u>	2.18	TIGR	DOE	Klenk et al., Nature 390:364-370 (1997)	
	Bacillus halodurans	C-125	<u>B</u>	4.2	Japan Marine Science and Technology Center		Takami et.al., Nuc. Acid Res.28: 4317-4331 (2000)	
	Bacillus subtilis	168	<u>B</u>	4.20	International Consortium	EC	Kunst et.al., Nature 390 : 249-256 (1997)	
	Borrelia burgdorferi	B31	<u>B</u>	1.44	<u>TIGR</u>	Mathers Foundation	Fraser et al., Nature, 390: 580-586 (1997) / Casjens et al., Mol Microbiol, 35: 490-516 (2000)	
	Buchnera sp.	APS	<u>B</u>	0.64	Univ. Tokyo / RIKEN		<u>Shigenobu et al.,</u> <u>Nature 407: 81-86</u> (2000)	

Page complète (lien perso D.G.)

Articles Génome humain 2001

- ★ Versions publique et Celera terminée à 90% début 2001.
- ★ Séquences Celera disponible avec restriction
- ★ Séquence publique disponible dans Genbank
- ★ Le bond après juillet 99 correspond à l'arrivée d'une nouvelle génération de séquenceurs (à capillaire)



Voir <u>l'article complet</u> (accès Internet requis)

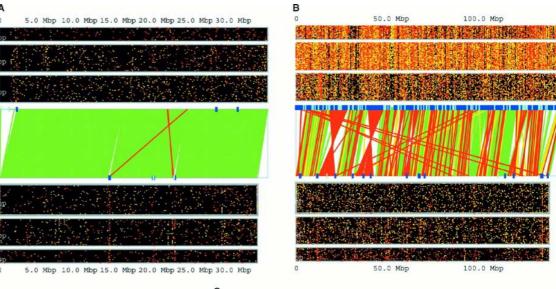
Articles Génome humain 2001

★ Draft (brouillon): Pour atteindre le statut de brouillon, un clone doit avoir été séquencé au moins avec une couverture de 3. Ceci revient généralement à une couverture effective de 96%, avec des gaps de 500bp en moyenne. Au dessous d'une couverture 3, on parle de pré-draft.

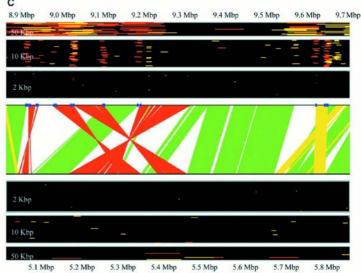
Chromosome	Initial sequence contigs		Sequ	ence contigs	Sequence-contig scaffolds	
	Number	NI50 length (kb)	Number	N50 length (kb)	Number	N50 length (kb)
All	396,913	21.7	149,821	81.9	87,757	274.3
1	37,656	16.5	12,256	59.1	5,457	278.4
2	32,280	19.9	13,228	57.3	6,959	248.5
3	38.848	15.6	15,098	37.7	8.964	167.4
4	28,600	16.0	13,152	33.0	7,402	158.9
5	30,096	20.4	10,689	72.9	6,378	241.2
6	17,472	43.6	5,547	180.3	2.554	485.0
7	12.733	86.4	4.562	335.7	2,726	591.3
8	19.042	18.1	8,984	38.2	4,631	198.9
9	15,955	20.1	6,226	55.6	3,768	216.2
10	21,762	18.7	9,126	47.9	6,886	133.0
11	29,723	14.3	8,503	40.0	4,684	193.2
12	22,050	19.1	8,422	63.4	5,526	217.0
13	13,737	21.7	5,193	70.5	2,659	300.1
14	4,470	161.4	829	1,371.0	541	2,009.5
15	13,134	15.3	5,840	30.3	3,229	149.7
16	10,297	34.4	4,916	119.5	3,337	356.3
17	10,369	22.9	4,339	90.6	2,616	248.9
18	16,266	15.3	4,461	51.4	2,540	216.1
19	6,009	38.4	2,503	134.4	1,551	375.5
20	2.884	108.6	511	1,346.7	312	813.8
21	103	340.0	5	28,515.3	5	28,515.3
22	526	113.9	11	23,048.1	11	23,048.1
X	11,062	58.8	4,607	218.6	2,610	450.7
Y	557	154,3	140	1,388.6	106	1,439.7
UL.	1,282	21.4	613	46.0	297	166,4

This Table is similar to Table 6 but shows the number and N50 length for various types of sequence config (see Box 1). See legend to Table 6 concerning treatment of gaps. For sequence configs in the draft genome sequence, the N50 length ranges from 1.7 to 5.5 times the arithmetic mean for initial sequence configs, 2.5 to 8.2 times for merged sequence configs, and 6.1 to 10 times for sequence-config scaffolds.

Comparaison Celera / Consortium



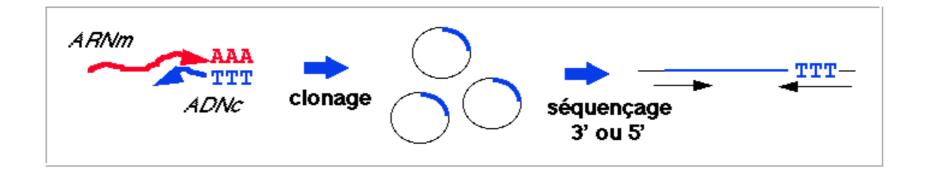
Comparison of the CSA and the PFP assembly. (A) All of chromosome 21, (B) all of chromosome 8, and (C) a 1-Mb region of chromosome 8 representing a single Celera scaffold. The PFP assembly is indicated in the upper third of each panel; the Celera assembly is indicated in the lower third. In thecenter of the panel, green lines show Celera sequences that are in the same order and orientation in both assemblies and form the longest consistently ordered run of sequences. Yellow lines indicate sequence blocks that are in the same orientation, but out of order. Red lines indicate sequence blocks that are not in the same orientation. For clarity, in the latter two cases lines are only drawn between segments of matching sequence that are at least 50kb long. The top and bottom thirds of each panel show the extent of Celera mate-pair violations (red, misoriented; yellow, incorrect distance between the mates) for each assembly grouped by library size. (Mate pairs that are within the correct distance, as expected from the mean library insert size, are omitted from the figure for clarity.) Predicted breakpoints, corresponding to stacks of violated mate pairs of the same type, are shown as blue ticks on each assembly axis. Runs of more than 10,000 Ns are shown as cyan bars.



Transcriptome

Expressed Sequence Tags (ESTs)

- ★ Idée originale: pourquoi vouloir tout séquencer (95% de junk DNA) si ce sont les gènes qui nous intéressent?
- ★ EST = Séquences partielles d'ADNc clonés et prélevés aléatoirement.



★ Grandes applications:

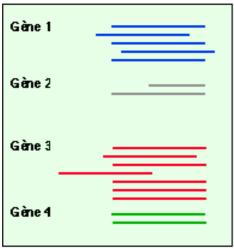
- Cataloguage des gènes
- Profils d'expression/Northerns virtuels

Utilisations des EST

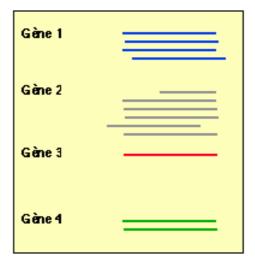
Profils d'expression

- ☐ Un test statistique (Test de Fisher) permet de déterminer si les différences de niveaux d'expression sont significatives.
- ☐ Le mode d'obtention des EST peut introduire des biais dans ces profils (par ex. banques normalisées: les EST les plus fréquents sont réduits).
- ☐ Vu le coût associé à la création de banques d'EST utilisables en analyse quantitative, on se penche sur d'autres techniques de mesure d'expression comme les puces à ADN.

Tissu A



Tissu B



EST

Normalisation

- → Pour éviter de réamplifier sans cesse les transcrits les plus fréquents: réhybridation (normalisation) ou hybrydation contre bibliothèque de référence (soustraction).
- + Incompatible avec utilisation pour profils d'expression

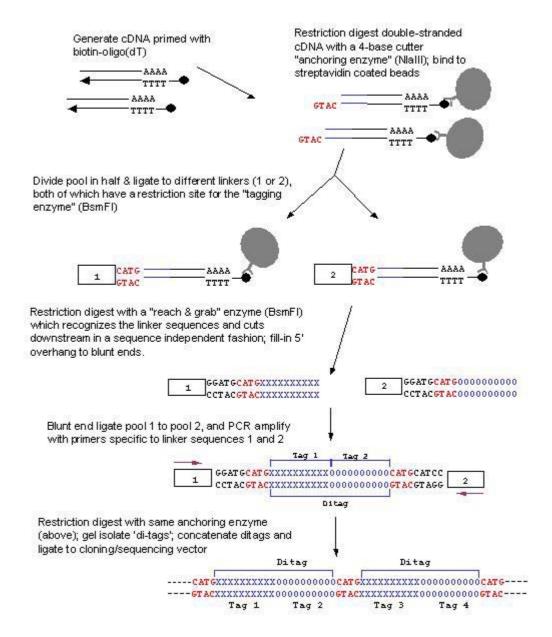
Limitations de l'approche EST

- + Chimérisme
- → Clônes inversés
- + Priming interne
- + Introns
- + Epissage alternatif
- → Coût en ce qui concerne le cataloguage: 85%-95% des transcripts sont de faible abondance.

SAGE (Serial Analysis of Gene Expression)

- ★ Génération d'ADNc double-brin via amorce poly(T) biotinylée.
- ★ Digestion des ADNc par enzyme coupant en moyenne tous les 256 bases
- ★ Partie 5' des ADNc récupérée par billes magnétiques couplées à une molécule de streptavidine
- ★ Séparation en 2 lots et fixation d'un linker à l'extrémité des cDNA (linkers différents pour les 2 lots)
- ★ Clivage par enzyme d'étiquetage, coupant 20 bases après l'extrémité (la taille du linker est ajustée de façon à conserver un bout d'ADNc de 10 bases)
- ★ Ligation et amplification des fragments deux par deux (ditags) en utilisant les deux linkers comme amorce (assure que tous les fragments sont amplifiés dans la même façon).
- ★ Les ditags sont séparés du linker puis concaténés.
- ★ Les concaténats sont clonés et séquencés.
- ★ Découverte de nouveaux gènes par SAGE: une étude SAGE du transcriptome de levure pendant 3 phases de croissance a permis de mettre en évidence 160 nouveaux gènes (Velculescu et al. 1997)

SAGE



Structure des génomes

La composition en séquence et ses variations

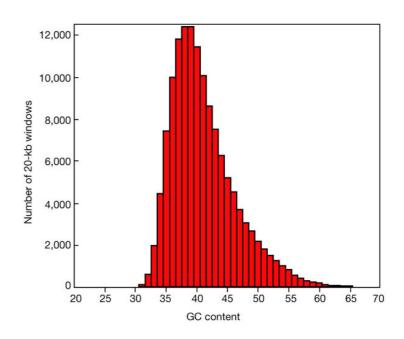
La règle de Chargaff

- ★ Les règles d'appariement expliquent que, quelque soit la quantité d'adénine (A) dans l'ADN d'un organisme, la quantité de Thymine (T) est la même. De la même façon, G=C.
- ★ Mais les génomes ne sont pas uniformément constitués de 25%A, 25%T, 25%G, 25%C.
- ★ Il existe de grandes variations d'un génome à l'autre. Par exemple, les génomes d'archaebactéries sont généralement très riches en AT.

Compositions nucleotidiques (%)					
Organisme	A	T	G	С	
Humain	30.9	29.4	19.9	19.8	
Poulet	28.8	29.2	20.5	21.5	
			20.5		
Oursin	32.8	32.1	17.7	17.3	
B1é	27.3	27.1	22.7	22.8	
Levure	31.3	32.9	18.7	17.1	
E. coli	24.7	23.6	26.0	25.7	
Methanococcus	34.5	34.2	15.9	15.5	

Contenu en GC et isochores

- ★ Il existe également de grandes variation à l'intérieur d'un génome. Par exemple, les régions transcrites sont souvents plus riches en GC que les régions non-transcrites.
- ★ Le contenu en GC moyen du génome humain est 41%
- ★ On trouve pourtant des régions de plusieurs centaines de kb avec des contenus en GC de 33% ou 59%, ce qui représente une variation beaucoup plus grande que si la distribution était uniforme.
- ★ La variation est en fait 15 fois supérieure à la variation attendue, avec une importante "queue" de régions riches en GC.
- ★On a proposé que le génome soit constitué d'une mosaique de régions de composition homogène appelées isochores.
- ★En fait, on ne trouve pas de régions vraiment homogènes en composition, mais plutôt de régions plus ou moins riche en GC.
- ★Il existe une forte corrélation entre la richesse en GC et certaines propriétés: densité en gènes, contenu en répétitions, etc.
- ★Un tiers du génome contient 50% des gènes (gene-rich third)



Codant et non codant...

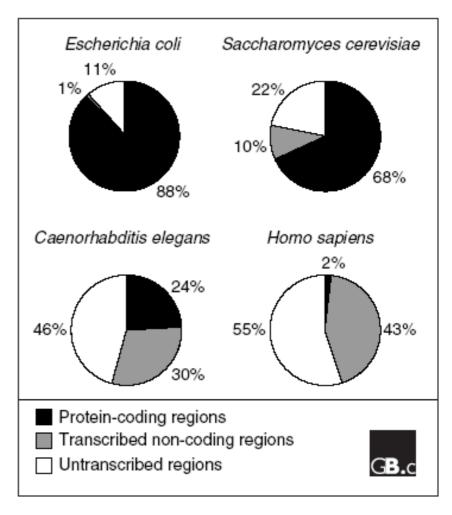


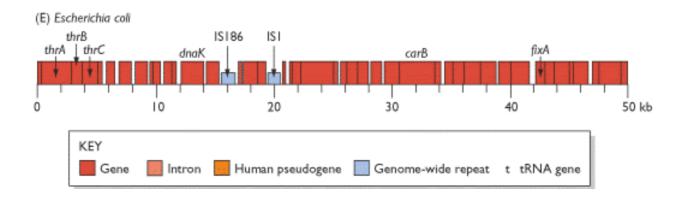
Figure I

Ratios of the protein-coding, non-coding, and untranscribed sequences in bacterial, yeast, nematode and mammalian genomes. Estimations of the transcribed and protein-coding parts of genomes are based on the sequence length of annotated genes [3,12,13,73]. Estimation of the transcribed portion of the human genome is based on the sequence length occupied by the annotated genes on chromosomes 6, 7, 14, 20, and 22 [5].

Statistiques sur les gènes

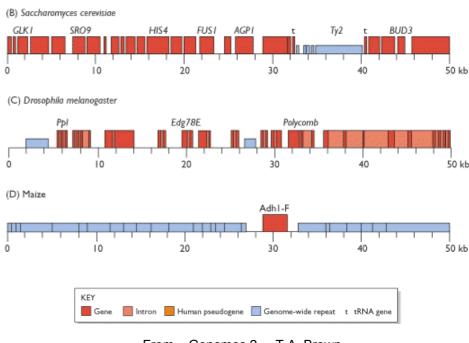
Gènes procaryotes

- ★ longueur gène 950 nt. en moyenne (coli)
- ★ Densité en gènes. 95% du génome est transcrit chez E. coli.
- ★ Gènes organisés en opérons. 600 opérons dans le génome de Coli.



Gènes eucaryotes

- ★ Gène humain moyen: 8,8 introns, 27 kb, 3'UTR:770bp, 5'UTR:300bp, CDS:1340bp, exon moyen: 145 bp (218 bp pour C. elegans), intron moyen:3365 bp (mais pic à 87 bp).
- ★ Gènes "monstres": dystrophine:
 2,4 Mb; Facteur de coagulation
 VIII: 186 kb, 26 exons; Tinine:
 CDS de 80780 bp, 178 exons
- ★ Densité: humain: 1 gène tous les 100kb en moyenne; C.elegans: 1gène/5-6kb (25%); S. Cerevisiae: 1 gène/2kb.

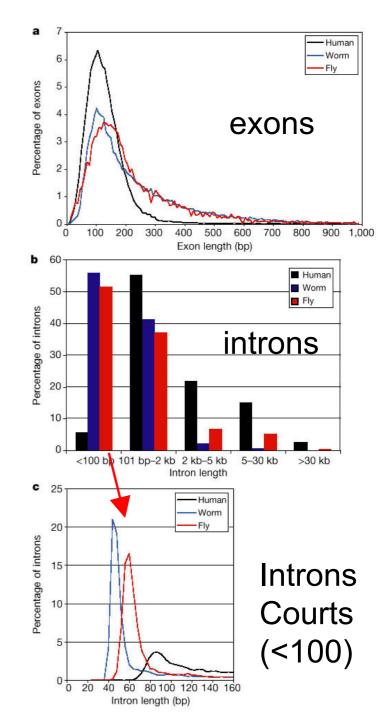


From « Genomes 2 », T.A. Brown

Remarque: 35000 gènes de 30kb en moyenne font 1Gb: donc au moins 1/3 du génome humain est transcrit. Par contre, seul 1,5% est codant!

Gènes eucaryotes: les introns

- ★ intron humain moyen:3365 bp
- ★ Intron de ver moyen:267bp
- ★ Intron de mouche moyen:487bp
- ★ S. cerevisiae: 4% des gènes ont des introns, seulement 10 gènes sur 6200 en ont plus d'un.



Relation taille / nb gènes

Organisme	Nb. chrom.	Nbre gènes	Taille Mb	
Amoeba dubia	23	??	670 000	
Fougère	23	??	160 000	
Homo sapiens	23	30-40.000	3000	
Mus musculus	21	30-40.000	3000	
Riz	5	??	400	
D. melanogaster	4	13600	165	
Arabidopsis thaliana	5	26000	120	
C. elegans	6	18.000	100	
Saccharomyces cerevisiae	16	6000	13	
Escherichia coli	1	4000	4,6	
Encephalitozoon cuniculi	1	2000	2,9	
Mycoplasma genitalium	1	400	0,6	

Duplication de fragments/ gènes

Séquences répétées

Expansion des introns

Junk DNA: les séquences répétées dans le génome humain

réquentes

5 classes de séquences répétées

- ★ Répétition de type transposon (ou interspersed repeats)
- copie rétro-transposées inactives de gènes (protéines ou ARN) (processed pseudogenes)
- ★ Répétition simples de k-mères courts, p. ex. (A)n, (CA)n ou (CGG)n
- ★ Segments dupliqués: blocs de 10–300 kb copiés d'une région à l'autre
- ★ Blocs de séquences répétes en tandems (centromères, télomères, clusters de gènes ribosomiques)

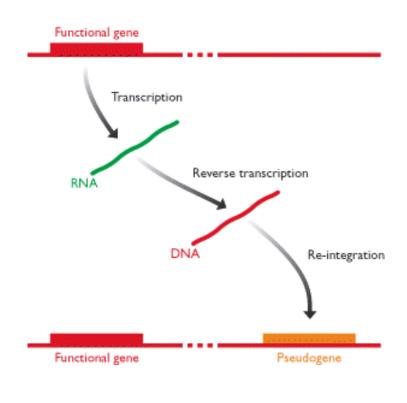
Un ADN pas si "poubelle" que ça qui joue un grand rôle dans la transformation des gènes et l'apparition de nouveaux gènes.

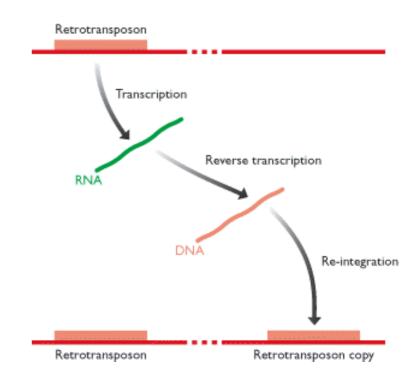
Il y a des régions pauvres en répétitions (p. ex. région des gènes HOX) et des régions riches (région de 500kb du chr. 11 contenant 89% d'éléments transposables)

Les répétitions humaines sont relativement anciennes comparées à celles qu'on trouve dans le génome de drosophile. Notre génome a des difficultés pour se débarasser des répétitions.

Retroposons et pseudogènes

Deux mécanismes proches

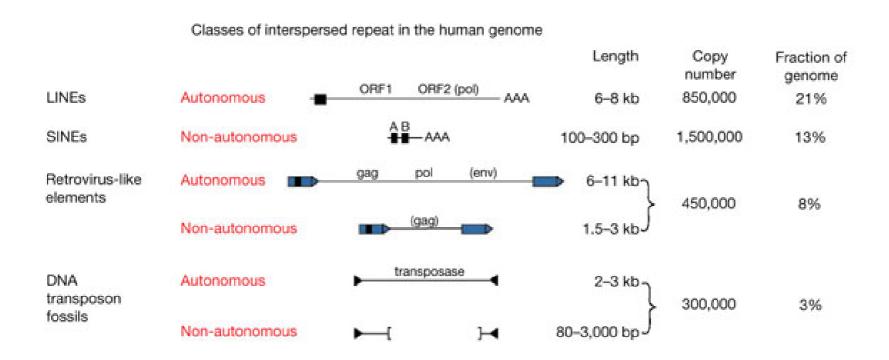




Séquences répétées de type transposon

Les séquences répétées de type transposon représentent plus de 1/3 du génome des vertébrés

Génome humain: 45% !!



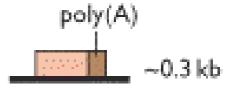
LINES (Long interspersed repeated sequences)



- ★ 21% du génome humain (850.000 copies). Le plus commun de ces éléments est L1: 6kb.
- ★ Contiennent un promoteur Pol-II et 2 ORFs.
- ★ Après traduction, l'ARN LINE s'assemble avec ses propres protéines et se déplace vers le noyau où l'ARN est reverse transcrit et s'insère dans le génome au niveau d'une coupure simple brin. La transcription inverse s'interrompt souvent avant terme, créant de nombreux inserts tronqués (la plupart en fait)
- ★ La machinerie LINE est responsable également de la retrotranscription des éléments SINE.
- ★ Il y a en fait trois familles de LINE dans le génome humain (LINE1, LINE2, LINE3), mais seule L1 est active.

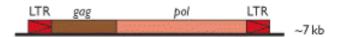
SINEs (Short interspersed repeated sequences)

★ Contiennent un promoteur pol-III mais pas d'ORF



- ★ Vivent sur le dos des LINE
- ★ 13% du génome humain. 3 types: Alu, MIR et Ther2/MIR3.
- ★ (1 500 000 SINEs par génome humain haploide, dont 1 000 000 Alu)
- ★ La plus connue est ALU, la seule SINE active: 290 bp constitué de 2 répétitions en tandem de 130 bp.
- ★ On ne trouve pas ces séquences dans les régions codantes, mais souvent dans l'unité de transcription, soit dans les introns, soit dans les parties non traduites des ARNm.

Autres transposons



Retrotransposons à LTR

- ★ Long terminal repeats avec tous les éléments de régulation de transcription
- ★ A l'intérieur: protease, reverse transcriptase, RNAse H et integrase
- ★ L'acquisition du gène env suffit pour en faire un véritable rétrovirus exogène.

Transposons ADN

- ★ Ressemble aux transposons bactériens
- ★ Flanqué par répétitions inversées
- ★ Code pour une transposase
- ★ Au moins 7 classes de transposons ADN dans le génome humain

Autres séquences répétées

Les répétitions simples (Simple Sequence Repeats - SSR)

- ★ Répétition parfaite ou non d'un fragment de longueur k (k-mère).
- ★ Fragment court (1 à 13b): microsatellite
- ★ Fragment long (14 à 500b): minisatellite
- ★ Représentent 3% du génome humain, 0,5% provenant des répétitions de dinucléotides (85% AC ou AT).
- ★ Un SSR tous les 2kb en moyenne

Les duplications de segments

- ★ Blocs de 1 à 200kb transférés entre différentes positions du génome (inter ou intrachromosomique)
- ★ Exemple sur chromosome 17: 3 copies d'un segment de 200-kb séparées par environ 5 Mb + 2 copies d'un segment de 24-kb séparées par 1.5 Mb.
- ★ Génome humain: représentent 3,6% du génome (à un niveau > 90% identité).
- ★ Arabidopsis: 58% du génome est constitué de segments dupliqués

Péricentromères et subtelomères

- ★ Chaque centromère est constitué de zones de duplication interchromosomique.
- ★ P. ex. le Chromosome 22 contient une region de 1.5 Mb adjacente au centromère constituée à 90% de duplications interchromosomiques (en provenance d'autres chromosomes).
- ★ Ces duplications sont complexes, avec de nombreux évènements, souvent récents, séparés par des répétitions de type minisatellite riches en AT ou en GC.

Evolution et variation des génomes

Réarrangements chromosomiques

- **★** Translocations
- **★** Inversions
- ★ Délétions

Apparition des nouveaux gènes

Par duplication

- ★ Duplication du génome entier ou polyploïdisation (plusieurs cas chez les eucaryotes)
- ★ Duplication d'un gène ou d'un groupe de gènes (fréquent)
- ★ Duplication d'un chromosome ou d'une partie (rare car délétère)
- ★ La duplication est suivie le plus fréquemment de la perte de gènes: 90% des gènes dupliqués à l'origine des vertébrés auraient été perdus depuis.

Par réarrangements de gènes

- ★ Domain shuffling
- ★ Domain duplication

Par transfert horizontal

- ★ Très important entre génomes procaryotes
- ★ Arrive de procaryote à eucaryote

Role des éléments transposables

- ★ Par leur insertion, en perturbant des gènes existants
- ★ Par leur capacité à initier des recombinaisons entre différentes parties du génome (dû à leurs séquences presque identiques)

L'apparition des introns

★ (Concerne les introns de type GT-AG, pas les introns catalytiques issus du RNA world)

2 hypothèses

- ★ « Intron early ». Les introns étaient présents dans l'organisme ancestral (y compris les bactéries). Ils disparaissent petit à petit
- ★ « Intron late »: apparition chez les premiers eucaryotes, puis prolifération
- ★ Aucune hypothèse n'est clairement réfutée à ce jour

La ressemblance entre génomes

Homme/chimpanzé

- ★ Codant: <1,5% de différence
- ★ Non codant ~3% de différence
- ★ Quelques duplications/délétons importantes de région de quelques dizaines de kb

Homme/souris

- ★ Codant: 90% identique
- ★ Non codant: la plus grande partie des régions non codantes est sans identité apparente, mais il y aurait ~2000nt conservés dans chaque région intergénique chez l'ensemble des mammifères
- ★ Mutations neutres: 0,6/site

Homme/poulet

★ Mutations neutres: 1,5/site

Génomique comparative

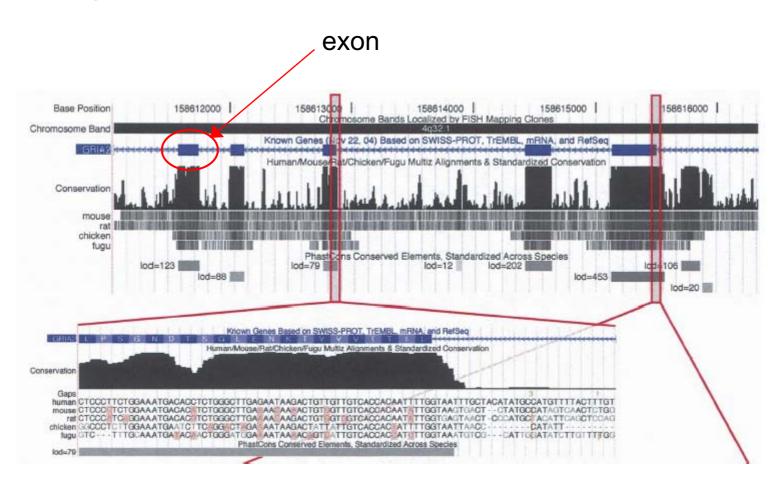
★ Génomique comparative = comparaison de génomes entièrement séquencés

★ Les applications:

- Aide l'annotation en identifiant les régions fonctionnelles (les régions non fonctionnelles sont non conservées)
- Identifier le jeu de gènes de chaque organisme
- Comprendre les solutions trouvées par des organismes différents pour une même fonction
- Etudier des gènes/fonctions particuliers par comparaison de séquence (voir cours de bioinformatique)
- Autres questions spécifiques: adaptation, resistance, pathogénicité, etc.

Génomique comparative

Exemple: gène humain GRIA2 (Siepel et al. Genome Res. 2005)



L'importance des ARN non codants dans les régions conservées

(Siepel et al. Genome Res. 2005)

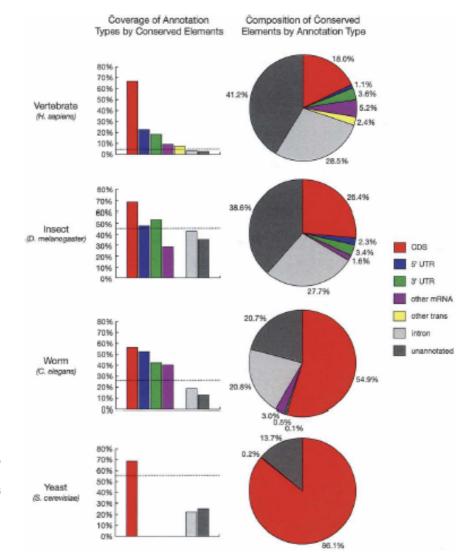
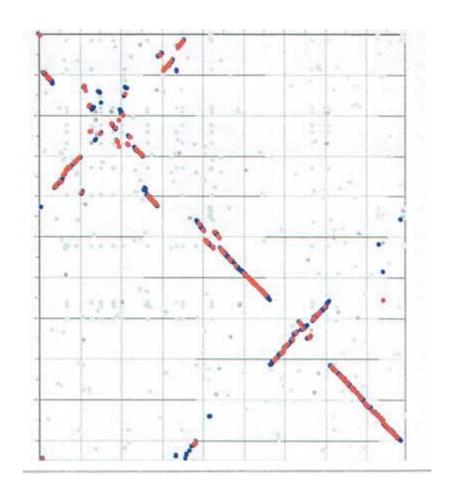


Figure 3. Fractions of bases of various annotation types covered by predicted conserved elements (*left*) and fractions of bases in conserved elements belonging to various annotation types (*right*). Annotation types

La synthénie

- → Le séquençage des premiers génomes a révélé que l'ordre des gènes était beaucoup moins conservé que les séquences.
- → Une région observée chez deux organismes est dite synthénique lorsqu'elle n'a pas subi de réarrangement depuis l'ancêtre commun de ces deux organismes.
- → Humain/souris: environ 150 réarrangements. Régions synthéniques de 8,8cM en moyenne.



Les variations du génome dans une population

Très importantes médicalement

- ★ Pharmacogénomique: comment chaque patient répond aux drogues
- ★ Marqueurs de susceptibilité aux maladies

Polymorphismes dans le génome humain

- ★ Insertions, délétions, duplications, réarrangements
 - rares et peu étudiés
- ★ Microsatellites etc..
- ★ Single Nucleotide (SNP)

Single Nucleotide Polymorphism (SNP)

- → Le polymorphisme le plus commun chez l'homme.
- + Stable
- → Beaucoup n'ont pas d'implications fonctionnelles
- → 1 SNP tous les 100 à 300 nt. 3 200 000 dans le génome.
- → En comparant 2 individus, on trouve un SNP toutes les 1000/2000 bases.

Applications

- → Les SNP constituent une trace historique pour l'étude de la phylogénie humaine: ils mutent lentement et ont peu de chance de réapparaitre de façon récurente.
- → Les SNP sont à l'origine de susceptibilité ou de resistance à de nombreuses maladies.
- → Cartographie de maladies à caractères complexes (cancers, diabète, maladies mentales)
- → Prédiction des réponses aux drogues.

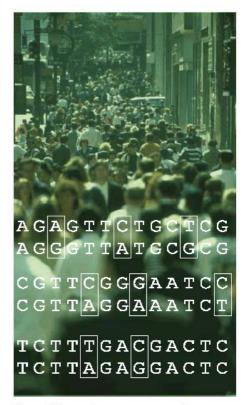
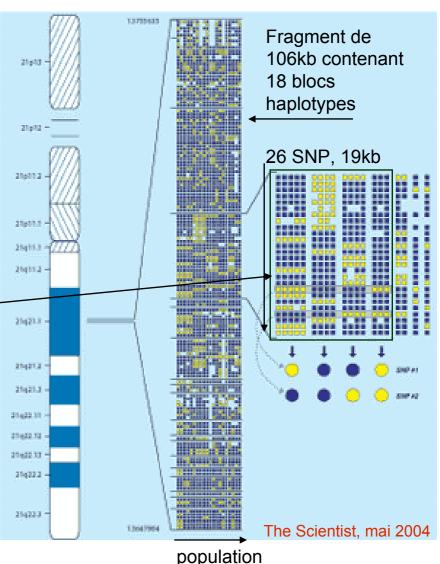


Figure 1 The most common sources of variation between humans are single nucleotide polymorphisms (SNPs) — single base differences between genome sequences. Fragments of two sequences, with eight SNPs, are shown.

Haplotypes

- ★ Haplotypes: combinaison d'allèles tendant à être transmis ensemble (qq dizaines de kb de long)
- ★ Les SNP sont parfaitement adaptés pour identifier les haplotypes
- Chaque haplotype existe en quelques versions dans la population
- ★ Dans l'exemple ci-contre une région de 19kb est dominée par 4 haplotypes
- ★ 4 SNP suffisent pour repérer l'haplotype d'un patient
- ★ Evite des reséquençages

Chromosome 21:



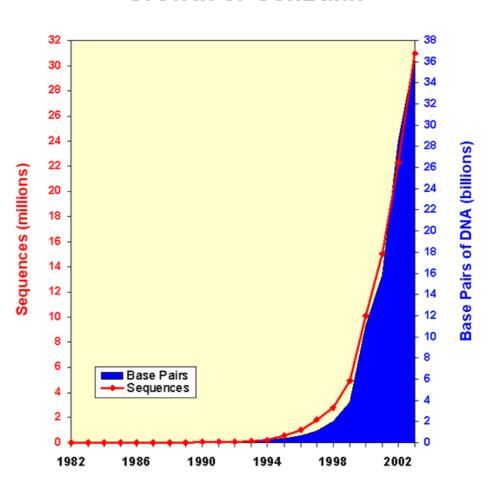
Les banques de données génomiques

Genbank: La banque d'ADN du NIH

Etat au 2-2004

- ★ 38x109 bases
- ★ 32x10⁶ séquences
- ★ Genbank double environ tous les 14 mois depuis ses débuts en 1982.
- Nouvelle version tous les 2 mois

Growth of GenBank



Divisions de Genbank

- ★ ESTs (Expressed sequence tags): Principale division ed Genbank. 18 10⁶ sequences, 580 organismes différents
- ★ GSS (Genome Sequence Survey): résultats de séquençages aléatoire de BAC, dans le cadre de projets Génome
- ★ HTGS (High Throughput Genomic Sequences): séquences génomiques en cours d'assemblage. Une fois assemblées, les séquences passent dans les divisions « organisme ».
- ★ Bacteries (<u>BCT</u>), virus (<u>VRL</u>), primates (<u>PRI</u>), rongeurs (<u>ROD</u>) etc: divisions « organismes ».
- ★ 17 divisions en tout.

Nb entrées	Nb. bases	Espèce	
1355113	854232260	Homo sapiens	
378892	179249409	Mus musculus	
76471	139699685	Caenorhabditis elegans	
66177	69663817	Arabidopsis thaliana	
48963	53428355	Drosophila melanogaster	
10571	28658828	Saccharomyces cerevisiae	
39568	25816686	Rattus norvegicus	
4923	17859484	Escherichia coli	
32221	16490243	Fugu rubripes	
31480	13072925	Oryza sativa	
28406	11746328	Rattus sp.	
9540	10912762	Schizosaccharomyces pombe	
24125	10712174	Human immunodeficiency virus type 1	
1086	9893044	Bacillus subtilis	
15370	5794059	Brugia malayi	
661	5701954	Mycobacterium tuberculosis	
4852	5585160	Gallus gallus	
4680	5400457	Plasmodium falciparum	
5063	4559072	Bos taurus	
10845	4409926	Toxoplasma gondii	

Organismes dans Genbank (en 2002)

Enregistrement Genbank

- ★ Chaque enregistrement se voit attribuer un <u>numéro d'accession</u>, stable et unique, et chaque séquence un <u>numéro GI</u>.
- ★ Quand un changement est effectué dans un enregistrement Genbank, le num. d'accession reste, le GI change.

Enregistrement Genbank avec annotation

```
LOCUS
            L10986
                                     47233 bp
                                                          linear
                                                                   INV 21-SEP-2004
DEFINITION Caenorhabditis elegans cosmid F10E9, complete sequence.
ACCESSION
            L10986
            L10986.2 GI:38638818
VERSION
KEYWORDS
            HTG.
SOURCE
            Caenorhabditis elegans
  ORGANISM Caenorhabditis elegans
            Eukaryota; Metazoa; Nematoda; Chromadorea; Rhabditida;
            Rhabditoidea; Rhabditidae; Peloderinae; Caenorhabditis.
            1 (bases 1 to 47233)
REFERENCE
  AUTHORS
  CONSRTM
            WormBase Consortium
                                                                         BASE COUNT
  TITLE
            Genome sequence of the nematode C. elegans: a platform :
                                                                         ORIGIN
            investigating biology. The C. elegans Sequencing Consort
                                                                                 1 ttctaaaaqt cqaaaaacqa qcaatttttq atqctagatt ttttqatttq acqaattttt
  JOURNAL
            Science 282 (5396), 2012-2018 (1998)
                                                                                61 tcaqtttttt ttctttaaaa aaqqtttttq accccttaaa qttttccttt cccttccaat
  MEDLINE
            99069613
                                                                               121 tttttccttc tttcttatac gacttctcaa gtttcaactc taaaacaaag ctacatgtac
   PUBMED
            9851916
                                                                               181 atttccggta aactttgtgt ctcagaagat ccattttctt tttgttacat ttattcaaga
FEATURES
                     Location/Qualifiers
                                                                               241 ttgaattcca aaatttcagc caatatggac agttgcgaag aggaatgcga tctggaagtt
                                                                               301 gacagtgacg aagaagatca actttttggt gaaaagtggt gagttcttat tgtggtaacc
                      1..47233
     source
                                                                               361 aaaqaaatqt caqtqqtccq taaacacttq actcccaaat qqtttctcqt aattacctta
                      /organism="Caenorhabditis elegans"
                                                                               421 tgcacacttt tcaagtgttt gccgtttgat cttagccaat ttgaaacgtt tagatgttaa
                      /mol type="genomic DNA"
                                                                               481 atggaaaatg ggtaaagttt tttattttat agaaaaaagg tttggaaaaa aatcgagtca
                      /strain="Bristol N2"
                                                                               541 ctgaatagtt tgaagaacgg aaaaataaaa ctttccaaaa atcataaaac atttagtgtt
                      /db xref="taxon:6239"
                                                                               601 togaaaatta tagtgttttt tttgttggta tgttttgaca aaagctaaac catctttatt
                      /chromosome="III"
                                                                               661 gtagttttgt aaaatgttca caaagatgcg tttttttttc aaatttggca ggctatcttt
                      /clone="F10E9"
                                                                               721 acattcacat ttggataatt caaatttttc ttatcgctaa caaattttcc tatttttcca
                                                                               781 attattcqtt tttataaaqc tttqqtaqta tqttqtqtct atctttaqtq qtcatcaqtt
                      265..26728
     gene
                      /gene="mig-10"
                      /locus tag="F10E9.6"
                      join (265..338, 3266..3515, 15194..15317, 21507..21
     CDS
                      21727..21887,23171..23335,24302..24472,24524..24608,
                      25012..25827,26284..26430,26478..26728)
                      /gene="mig-10"
 /translation="MDSCEEECDLEVDSDEEDQLFGEKCISLLSSLLPLSSSTLLSNA
                      INLELDEVERPPPLLNVLEEQQFPKVCANIEEENELEADTEEDIAETADDEESKDPVE
                      KTENFEPSVTMDTYDFPDPYPVOIRARPOVPPKPPIDTVRYSMNNIKESADWOLDELL
                      EELEALETOLNSSNGGDOLLLGVSGIPASSSRENVKSISTLPPPPPALSYHOTPOOPO
                      OVYTGIGWEKKYKSPTPWCISIKLTALOMKRSOFIKYICAEDEMTFKKWLVALRIAKN
                      GAELLENYERACQIRRETLGPASSMSAASSSTAISEVPHSLSHHQRTPSVASSIQLSS
```

HMMNNPTHPLSVNVRNQSPASFSVNSCQQSHPSRTSAKLEIQYDEQPTGTIKRAPLDV LRRVSRASTSSPTIPOEESDSDEEFPAPPPVASVMRMPPPVTPPKPCTPLTSKKAPPP

PPKRSDTTKLOSASPMAPAKNDLEAALARRREKMATMEC"

Les banques de gènes

Nom	Type	Organisme	Description	Nb. Enrgst.
Refseq	gene+ mRNA+ prot H, M, R		Itération à partir de Blast seed mRNA/EST vs contigs de Genbank. +Annotation manuelle: publications, UTR prolongées, etc.	
HGI (Human Gene Index)	mRNA	H, M, R, D, Arabid., Fugu, riz, etc.	Genbank mRNA+EST contigués. Toutes les solutions alternatives sont conservées.	388 000
<u>Ensembl</u>	gènes + transcrit s	H + eucaryotes?	Genscan sur contig, puis Blast vs prot, mRNA, EST, PFAM	35 500 genes, 44 860 transcrits
<u>Unigene</u>	clusters H, M, R, bovin, zebrafish, blé, riz, mais, orge		Clustering itératif à partir de mRNA+CDS génomique+ESTs. Pas de contigage.	89 371 cl

<u>★Unigene</u>: banque d'ESTs classifiés ("clusterisés"). Dans chaque cluster Unigene sont regroupés des EST ayant une similarité de séquence significative. On peut donc trouver des transcripts différents et des artefacts (chimères, etc.). Unigene ne propose pas de mRNA reconstruits (contigs) à partir des séquences d'un cluster.

★TIGR Human Gene Index (<u>HGI</u>). Ici encore on a clusterisé les EST, mais HGI est une banque de "contigs", c.a.d. de séquences de mRNA reconstruites à partir des EST d'un même cluster. Les clusters étant souvent hétérogènes, ils produisent souvent plusieurs contigs. Ces contigs doivent théoriquement correspondre à des mRNA alternatifs.

Autres banques de séquences

Nucléotidiques

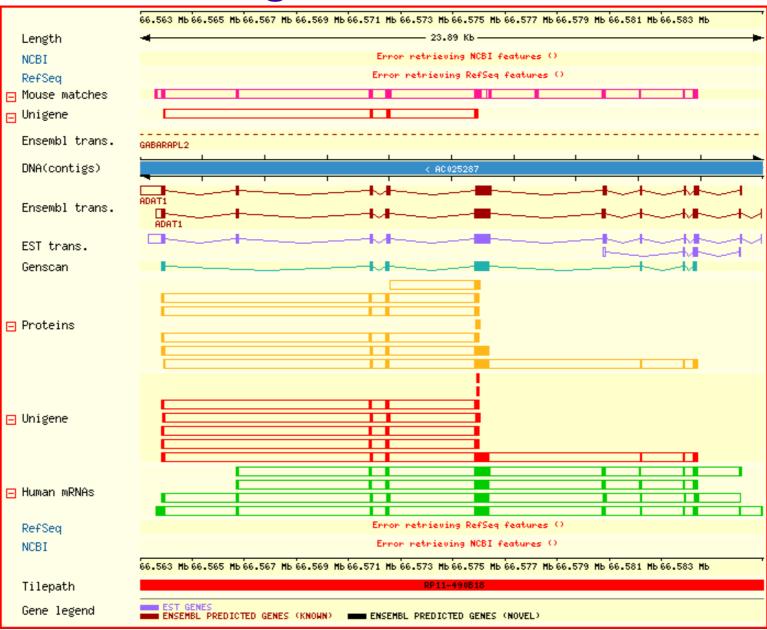
- ★ gbEST / dbEST: Division EST dans Genbank
- ★ EMBL: Equivalent européen de Genbank. Format différent, contenu presque identique.
- ★ Banques spécialisées Certaines collections de séquences, bien que généralement présentes dans Genbank, sont beaucoup plus utiles lorsqu'elles sont rassemblées dans des banques spécialisées, par ex:
 - Récepteurs des lymphocytes T (Réarrangements de l'ADN)
 - Génomes HIV, etc.
- ★ NR nucléique (Non-redundant). Banque combinée: Genbank+refseq (20x10e9 nt / oct. 2002)

Ensembl (www.ensembl.org)

- ★ Plusieurs banques en une:
 - Peptides confirmés
 - Transcrits confirmés
 - peptides prédits
 - Transcrits prédits
 - Génome assemblé (golden path)

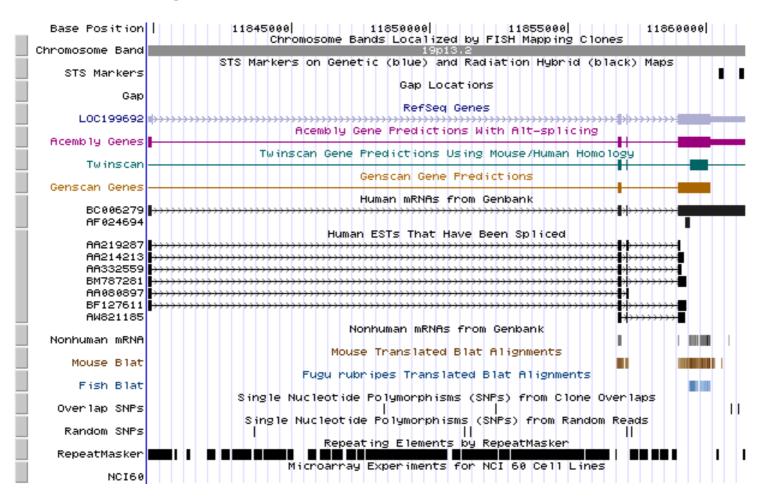
- Species Ensembl v24 Human pre!) NCBI 34 Jul 04 NCBI m33 Mouse Jul 04 Zebrafish WTSLZV4 Sep 04 Rat RGSC 3.1 Jul 04 Chicken WASHUC1 Jul 04 Mosquito MOZ 2 Apr 04 Fugu Fugu v2.0 May 04 Fruitfly BDGP 3.1 Jul 03 Chimp CHIMP1 May 04 Honeybee Amel1.1 Sep 04 Tetraodon TETRAODON7 Sep 04 Dog pre! BROADD1 C. elegans WS 116 Apr 04 C. briggsae cb25.aqp8 Jul 03
- ★ Méthode de prédiction (système Genewise): Genscan sur contig, puis Blast contre: protéines, mRNA, EST
- ★ Version Juillet 2001, humain: Confirmed genes: 21921; Predicted genes: 24636; Confirmed exons: 143479; Predicted exons: 770562; Transcripts: 23931; Contigs: 329154; Sequences: 29080; base pairs: 4318661441.

Ensembl: « contig view »



Banque génomique UCSC

★ http://www.genome.ucsc.edu/



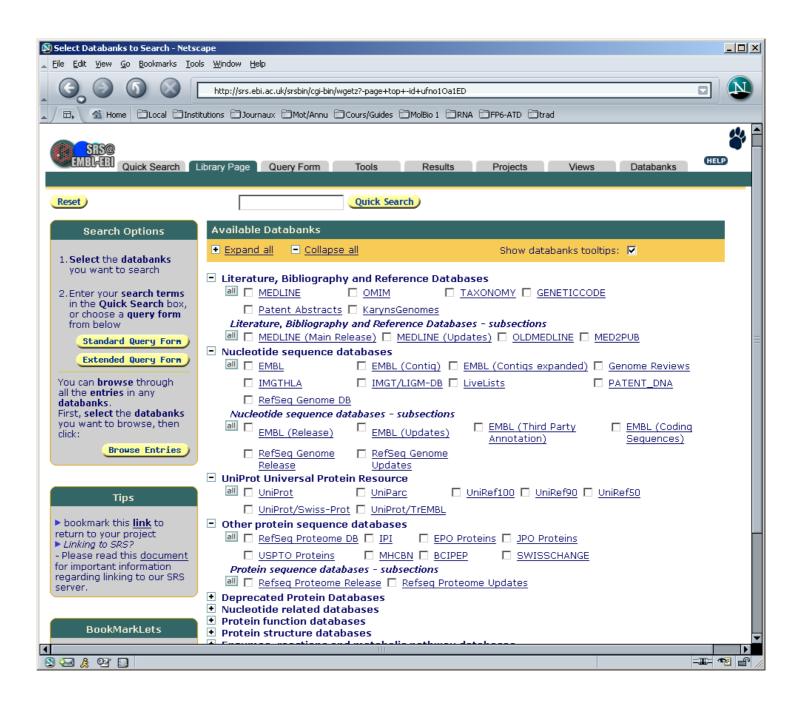
Banques protéiques

- ★ Swissprot. La mieux annotée des banques protéiques. Release 39 (2001): 101247 entrées, 37 135 523 aa. Attention: toutes les protéines connues n'y sont pas! <u>Visiter le serveur</u>
- ★ PIR (Protein Identification Resource), EMBL.
- ★ NR Protéique (Non-redundent): Banque protéique du NCBI = Traduction de tous les CDS de GenBank + PDB + SwissProt + PIR + PRF - redondances.
- ★ Banques spécialisées
 - Cazy (Carbohydrate Active Enzymes)
 - Etc.

SRS

Sequence Retrieval System

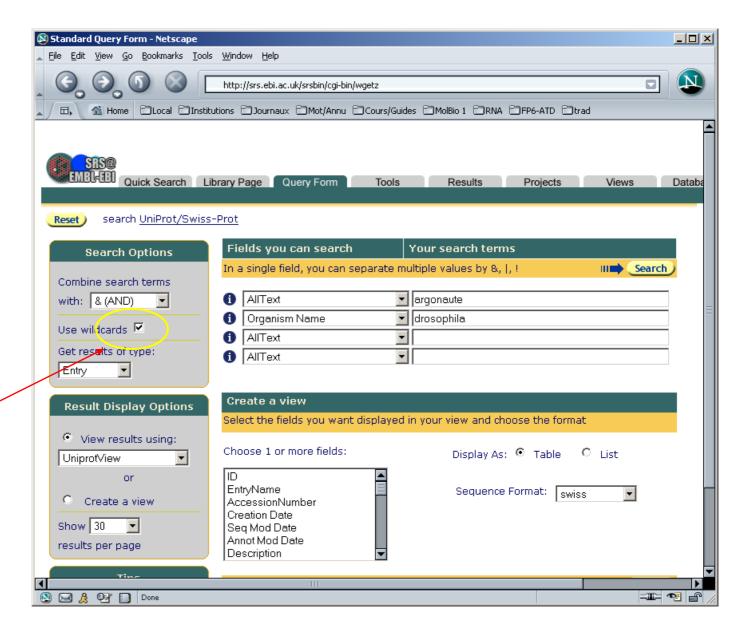
Database selection page



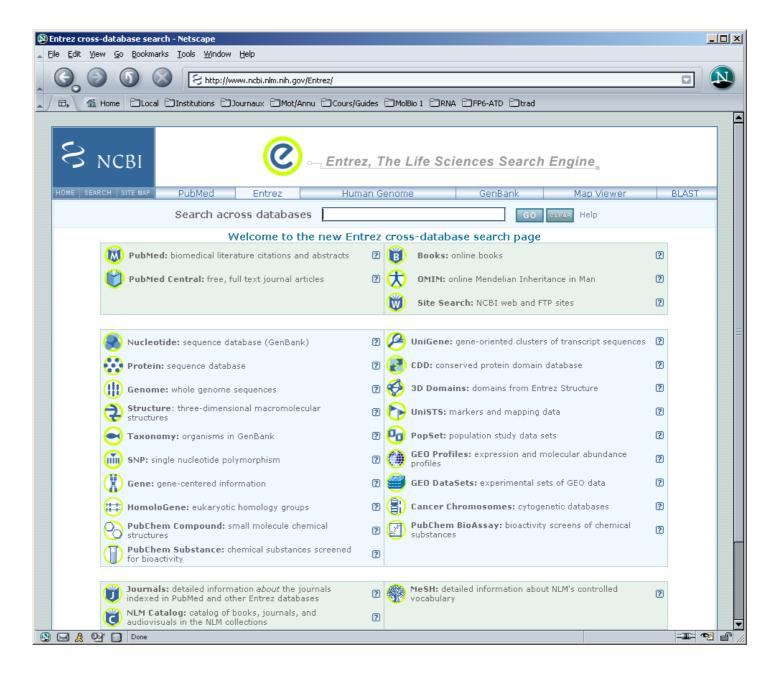
SRS

Query:

droso: OK elegans: NON *elegans: OK



Entrez



Glossaire de génomique...

http://www.sciencemag.org/cgi/content/full/291/5507/1197

(Science, Vol 291, 1197)